

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	- (1937)
Heft:	12
Artikel:	Le plaisir de tomber
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-778162

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Phot.: Gyger, Hélios, Meerkämper

Champs de ski au-dessus de Villars-Chesières-Arveyes. Au fond les Dents du Midi — Im Skigebiet von Villars-Chesières-Arveyes. Im Hintergrund die Dents du Midi

Le plaisir de tomber

L'homme est un ange déchu qui se souvient du ciel, prétendent les poètes. M'est avis qu'il se souvient surtout du plaisir de la chute, à voir avec quelle joie il s'abandonne aux lois de la gravitation chaque fois qu'il le peut sans risquer l'écrabouillement intégral. « Je m'élançais dans l'infini », s'écriait le poète René Ménard en enjambant sa fenêtre. Il finit sur le trottoir, en bouillie, pour avoir simplement oublié de s'ajuster un parachute. Depuis lors le parachute est devenu le joujou obligé des expositions. L'été, l'on ne regarde plus à se lancer dans les flots céruleens de la hauteur d'un plongeoir de 30 mètres. Et que sera-ce quand l'ingénieur-oiseau que nous avons vu à Davos aura lancé son invention dans le commerce? Vêtu d'une simple chemise de soie gonflée de vent, il pique au petit bonheur et plonge et remonte de vallée en vallée, et s'en va balancé par les zéphirs. C'est le rêve du Vinci réalisé sans accessoires.

En attendant nous avons la descente en ski, qui n'est pas la chute pure, mais peut-être encore mieux: la chute dirigée, une chute où l'individu réalise dans le même quart de seconde au suprême degré deux dynamismes exactement opposés: l'abandon à l'attraction terrestre et la maîtrise de soi. Paradoxe passionnant: glisser à corps perdu sans cesser de se posséder. Le lâchez-tout dans le sang-froid parfait. Toutes les inventions du sport pâlissent auprès de celle-là. Dans aucune l'homme ne trouve entre lui et l'élément aussi peu d'accessoires et de machinerie: une paire de planchettes, terminées en feuille de lotus, et c'est tout. Le lotus, la plante du grand Oubli, comme forme évidemment c'est trouvé. Deux lattes légères aux pieds, et la condition humaine est oubliée. Là où les pesants mortels s'agrippent, enfoncent leur pic, assurent leurs mains et leurs semelles, je fuse en vol rasé, je nie les marches et les prises, j'abolis le relief; sur un coup de mon gouvernail intérieur je vire en soulevant une écume glacée; le sol se creuse, soit, je bondis d'une lèvre à l'autre. J'étais un point tout là-haut, je suis à présent un point tout en bas. Mais quelle aventure de l'âme a tenu dans ce long et frissonnant train de plaisir qui relie maintenant ces deux points! On comprend que d'année en année il s'en écrive davantage de ces enivrantes ellipses blanches, au pays des 100,000 descentes.



Mürren. Eiger, Mönch, Jungfrau (Oberland bernois) — (Berner Oberland)



Abfahrt am Hahnenmoospass, Adelboden (Berner Oberland) — Descente du Hahnenmoos, Adelboden, Oberland bernois